« T’as intérêt de retirer ta plainte » : À Beauvais (60), une lycéenne lynchée à la sortie des cours par 4 adolescentes pour avoir porté plainte pour viol ; Christophe, le père de la victime appelle à une réaction

23/01/2025 à 17h26



« Je n’ai pas peur d’aller au lycée. Mais j’ai peur de les recroiser devant et de me refaire choper ». C’est avec une attelle au poignet, sous laquelle se cache une main pleine de bleus, que Célia* témoigne auprès d’Actu Oise après s’être fait sauvagement lynchée à la sortie des cours.

La jeune fille de 17 ans, scolarisée en terminale au lycée catholique privé Saint-Vincent de Paul, à Beauvais, dans l’Oise, a été violemment prise à partie à quelques pas de son

établissement scolaire, par une bande de filles mineures, le 9 janvier dernier.

[…]

La raison de ce déchaînement : une précédente plainte pour viol déposée par la lycéenne à la gendarmerie de Méru en novembre 2024. « Elles n'ont pas apprécié qu'on dépose plainte et font pression pour qu'on la retire », développe Christophe, le père de la jeune fille.

[…]

Actu.fr

Les quatre adolescentes, auteurs des coups, ont été arrêtées.

Trois filles se sont approchées de la lycéenne. "L'une l'attrappe par les cheveux pour la mettre au sol. Puis les autres la rouent de coups. Elle s'est prise 23 coups de poings et au moins 7 ou 8 coups de pied dans la tête !" se révolte Christophe, le père de la jeune fille.S'il peut être aussi catégorique sur les faits, c'est notamment parce que la scène a été filmée et diffusée sur les réseaux sociaux Télégramme et Snapchat. "La vidéo est d'une violence inouïe ! En tant que papa j'ai dû la regarder en deux fois tant c'est douloureux de voir ça".

[…]

D'après nos informations, quatre jeunes filles ont été placées en garde à vue mercredi 22 janvier. Elles ont "rapidement" reconnu les faits "aussi bien pour la diffusion de la vidéo que pour les violences". Elles seront chacune convoquées devant le juge des enfants entre février et avril.

Pour Christophe, tout cela n'est pas qu'un "simple combat personnel". "Je veux protéger ma fille, mais aussi d'autres enfants qui pourraient être victimes de harcèlement".

L’Observateur de Beauvais